

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 / f 😕 🐵



LA LEÇON DE FRANÇAIS CRÉATION 2019-2020 GENRE RÉCIT - THÉÂTRE

DE ET PAR
PÉPITO MATÉO

REGARD EXTERIEUR A LA MISE EN SCENE NICOLAS PETISOFF

AVEC LA COMPLITE DE

GWEN ADUH, MAEL LE GOFF ET OLIVIER MAURIN

CREATION LUMIERES

CECILE LE BOURDONNEC

VISUFI

MATHIEU DESAILLY - LE JARDIN GRAPHIQUE

PHOTOS

LOWEN PHOTOGRAPHIES

REMERCIEMENTS

SOIZIC DESNOS ET L'ASSOCIATION DIDA – D'ICI OU D'AILLEURS (35), JULIE METAIRIE – MOBILE HOME (75), LE THEATRE DE CHELLES ET LE CADA DE BROU (77) ET LE GROUPE DES APPRENANTS DE L'ADEB DE CAPBRETON (40) ET MARIE-JOSE GERMAIN QUI A FAVORISE CE PROJET DES LE DEBUT.

PRODUCTION

CIF IMAGISTOIRES

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

CPPC, CENTRE DE PRODUCTION DES PAROLES CONTEMPORAINES

COPRODUCTIONS, ACCUEILS EN RÉSIDENCE ET SOUTIENS THÉÂTRE L'AIRE LIBRE – SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE (35), FESTIVAL MYTHOS – RENNES (35), THEATRE DES SOURCES – FONTENAY-AUX-ROSES (92), LA MAISON DU CONTE ET LE THÉÂTRE DE CHEVILLY-LARUE (94), FESTIVAL DU CONTE ET MAISON DE L'ORALITE - VILLE DE CAPBRETON (40), COMMUNAUTÉ DE COMMUNES MAREMNE ADOUR COTE SUD (40), UNION RÉGIONALE DES FOYERS RURAUX DE POITOU-CHARENTES (79), THÉÂTRE BERTHELOT – VILLE DE MONTREUIL (93), LA MOUCHE – VILLE DE SAINT-GENIS-LAVAL (69).

NOTES D'INTENTION

« J'ai toujours été intéressé par la question du langage, des langues, des malentendus, par l'ambiguïté des mots.

Ça crée des incompréhensions qui peuvent être dommageables, mais ça dévoile aussi d'autres sens, d'autres images, des manières de voir différentes qui poétisent la vie et les rencontres.

Dans un monde où la part d'ombre est souvent gommée, où on nous demande de répondre par oui ou par non, où les pictogrammes remplacent les paroles, où le savoir est à portée d'une touche, j'aime l'idée a contrario de nos équivoques, de nos quiproquos qui constituent une sauvegarde pour notre vigilance et nous rendent uniques.

Devoir dresser l'oreille pour essayer de s'entendre, de se com-prendre (au sens étymologique) est notre chance pour saisir la vie à hauteur d'humain. Une façon particulière de partager nos points de vue, donc notre imaginaire.

En tant que conteur d'histoires, je suis tenté de réinterroger les différents aspects qui constituent le langage : l'affectif, le poétique, le politique, la pensée et le rapport du rêve et de la réalité, pour essayer de saisir ce que « parler veut dire ».

A travers des ateliers sur la parole et notamment avec des demandeurs d'asile, j'ai pu me rendre compte des difficultés liées à l'apprentissage de la langue française et des parcours singuliers des uns et des autres pour parvenir à se débrouiller avec les mots quand les repères ne sont plus les mêmes.

Il y a dans le langage une dimension comique et tragique tout à la fois avec laquelle on peut construire une histoire de l'intégration... On n'a pas les mêmes images d'un pays à un autre, d'une région à une autre, voire d'une famille à une autre et cela induit des comportements, des manières d'exprimer les choses différemment. Même dans une langue commune, nous sommes tous singuliers. L'identité de notre langue s'est constituée à partir de toutes nos expériences intimes, avec nos images depuis l'enfance.

Elle est un peu notre empreinte digitale buccale. « Montre-moi ta langue et je te dirai qui tu es! »

La langue française répond à des règles multiples, aux exceptions complexes et aux interprétations variées selon où elle est pratiquée dans le monde entier (pas seulement en Belgique, en Suisse et au Luxembourg, mais au Québec, en Afrique et sur les cinq continents !) avec des façons particulières : mots refaçonnés, raccourcis, expressions imagées renforcées par les caractéristiques propres à chaque pays, les accents etc. Cette richesse de notre langue partagée et en perpétuelle création constitue une chance inouïe pour l'avenir du Français.

Les étrangers nous réapprennent notre langue en y apportant un éclairage nouveau et salutaire sur notre façon de vivre, de penser, ce qui nous évite de sombrer dans nos certitudes...

Pour ce spectacle, j'ai cru bon de m'inspirer d'une situation de malentendu, comme une histoire qui contiendrait une partie du matériau que j'ai pu collecter et qui croiserait les situations qui m'ont parues exemplaires aujourd'hui, notamment

liées à l'immigration, ainsi que mes questions personnelles, mes souvenirs d'enfance, mon rapport à l'apprentissage, mon regard sur la société moderne et son intransigeance envers les plus démunis. Sans vouloir être exhaustif, ni rechercher forcément le sensationnel, j'ai essayé de regarder ce qui m'entoure de façon pragmatique, amusée, en me laissant toucher, choquer ou étonner, tout simplement, être vivant.

Quelques chaises suffisent au décor pour figurer une salle de classe imaginaire : celle d'une école ? D'une conférence ? D'un atelier d'alphabétisation ? D'un lieu de rétention administrative ? Ou encore une salle de classe du « monde qui va » ? Une parole directe et un jeu simple qui transforment les situations avec la complicité des spectateurs.

Un va et vient entre le réel et l'imaginaire pour faire 7 fois le tour de la langue ! »

PÉPITO MATÉO Novembre 2018



« Pépito m'a invité à entrer dans sa salle de classe pour que je sois son regard extérieur sur la dernière étape de son travail. Je suis venu le regarder mais je n'ai pas été extérieur, je l'ai regardé de l'intérieur.

Il ne s'agissait pas pour moi d'imposer un geste ni de forcer une intention, il était question d'être attentif à l'intuition et de pousser la porte de la retenue. Je suis rentré dans cette salle de classe avec Pépito, nous avons par moment repoussé les murs pour que la poésie de la langue écrite trouve sa liberté, et nous avons d'autres fois fermé la porte à clés pour ressentir l'enfermement et l'impasse des situations décrites par Pépito à l'intérieur du L.R.A. – lieu de rétention administrative. Nous avons défini des espaces pour canaliser l'attention, pour faire le zoom, un zoom des sens, un endroit où le regard se pose et ou l'ouïe se déploie. Les mots au centre de tout. Apprendre, réapprendre à prendre le temps car le temps n'est jamais perdu quand on raconte une histoire. »

PROPOS

On est dans une salle de classe imaginaire où les rêves et l'actualité se croisent à travers les malentendus du langage.

Un conteur nous invite à une pseudo-conférence sur la langue où il nous conte par le menu, les conséquences d'un imbroglio qui va nous trimballer d'un lieu de rétention administrative à un atelier sur la parole auprès de demandeurs d'asile en passant par des souvenirs d'enfance.

Face aux difficultés de la grammaire, aux situations absurdes et aux décalages d'une langue à l'autre, nous allons revisiter notre habitude de nommer les choses et notre manière de « savoir-vivre ».

Le langage, acteur principal du spectacle, va se jouer de nos « sens » et du nonsens pour convoquer le quotidien de façon poético-politique, en nous faisant découvrir grâce à ceux qu'on appelle les étrangers des choses auxquelles nous ne faisons plus attention.

« Qui maitrise les mots peut façonner le monde » dit le dicton, mais « qui donne sa langue, perd sa place », et « qui n'a pas les mots est accusé de tous les maux ! »

On prendra ici les mots à bras le corps et au pied de la lettre. Des personnages croqués dans la réalité surgiront avec leurs histoires « pas piquées des hannetons ». On y entendra des paroles saisies sur le vif, des dérèglements de grammaire, des traductions en porte-à-faux, des anecdotes à l'emporte-pièce, voire des petits contes à brûle-pourpoint et des façons d'utiliser le vocabulaire pour dire les choses de la vie, histoire de faire tenir debout un petit théâtre de la parole en toute complicité avec le public.

PÉPITO MATÉO



PÉPITO MATÉO | BIOGRAPHIE

Pépito Matéo a été conçu vers la fin de l'automne puisqu'il naît en plein cœur de l'été, en des temps anciens où les trains faisaient encore « Hou-Hou ».

Il voit le jour entre chien et loup dans une ville de Champagne pouilleuse où l'on confectionnait des slips à tour de bras.

Quelques fées lui prodiguent alors moultes qualités potentielles, tandis que la France traverse une crise politique qui amène le président Reynaud à remettre en cause les acquis sociaux pour équilibrer le budget; comme quoi on cherche toujours à rogner sur les services publics dès qu'il s'agit d'éponger le déficit.

On apprend également qu'un célèbre coureur du 100 mètres bat un record historique alors que le prix du bifteck flambe à 515 francs le kilo et qu'une femme désespérée étrangle son beau-frère à Clamart.

Tous ces évènements, on l'aura compris, font passer la petite enfance de notre héros au second plan, bringuebalé entre nourrices et déménagements sans ménagement, sous des cieux plus encombrés de fumées d'usine que de poésie libertaire...

Préférant alors, et de loin, les mots aux maths et les voyages aux études, il évitera de trop user ses fonds de culotte aux bancs de la société des bons élèves.

Dès 16 ans, il cherchera sans le trouver son bonheur au hasard des petits boulots... Heureusement un jour, alors qu'il répare sa mobylette, la voix de son destin lui lance avec une certaine arrogance : « Laisse tomber tout ça, t'as un problème au carbu, suis-moi! ».

N'écoutant alors aue son instinct, il part les mains pleines de cambouis.

Il apprendra sur le chemin que ce sont les rencontres qui forgent ce qu'on est censé être.

Il tente alors de devenir lui-même, sans lieu, ni où se mettre, ce qui veut bien dire que tous les chemins ne mènent pas au Vatican.

Nous avons peu d'informations sur les années suivantes, qui semble-t-il passent très vite puisqu'on est déjà à aujourd'hui.

Enfin parvenu à un âge où l'on vous vouvoie plus volontiers et où l'on a coutume de se rendre plus souvent au cimetière qu'en boîte de nuit, Pépito Matéo envisage encore d'approfondir ses connaissances d'internaute et de reprendre la crapette. Il continue sans relâche, à se poser des questions sur l'intérêt d'une société libérale sans entraves, reste dubitatif sur l'augmentation du nombre de trous sur les parcours de golf et se demande, au fond, ce que l'Etat gère.

Enfin, il entretient sa muse en attendant de jeter son dévolu sur un nouveau sujet aussi cuisant que la possibilité de rêver...

PÉPITO MATÉO | PRESSE

Dans La leçon de Français, Pépito Matéo souhaite montrer toute la richesse des langues et leur diversité tout en entremêlant différents récits de vie : ceux de plusieurs migrants (ou demandeurs d'asile ou exilés ou réfugiés, à vous de choisir le terme qui vous convient le mieux), imaginés à partir de témoignages collectés lors d'interventions dans des lieux d'accueil de réfugiés ; celui de son propre parcours et du destin de sa famille, notamment de son père, venu d'Espagne pour fuir le régime franquiste. Le tout avec en toile de fond, et en guise de fil conducteur, l'histoire d'un « malentendu », d'une mésaventure fictive (avec peut-être un zeste de réalité), qui le conduit à se retrouver dans un lieu de rétention administrative (LRA) aux côtés de migrants en attente d'une décision sur leur sort (placement dans un centre de rétention administrative pour trois mois, renvoi dans leur pays d'origine ou dans le premier pays par lequel ils sont arrivés en Europe, examen d'une demande d'asile). Avec en prime, quelques petites histoires inspirées de contes traditionnels (notamment des contes yiddish et arabes), savamment distillées par ci, par là tout au long de son récit principal, comme autant de diaressions subfiles.

Cristina Marino, Blog Le Monde – l'Arbre aux contes, 28 février 2019

Autre pointure symbole du renouveau, Pépito Matéo prend à bras le corps des sujets difficiles. Après *Urgence*, sur l'hôpital, et *Parloir* sur les prisons, il s'est attaqué à la vieillesse et à la mort avec *Dernier Rappel*. Son spectacle entrecroise le mythique désir d'immortalité de Gilgamesh avec des voix de vieillards qu'il a collectées.

Libération

Pépito Matéo est un vrai parleur, enrobant, malin, mais c'est en même temps un étrange écrivain qui imbrique le fait vrai, la mythologie, la sociologie, l'attaque directe, le plaidoyer, l'anecdote joyeuse, la citation et la distorsion poétique.

Politis

(...) Il incarne tous les personnages, se glisse dans leur démarche, prend leur voix, passe de l'un à l'autre avec un plaisir manifeste...

Vous auitterez presaue à rearet ce drôle de monde des décalés.

Catherine Bedarida – Le Monde

La langue sans jambe de bois, judicieusement mordante de Pépito Matéo...

Télérama

Un conteur qui s'éloigne de la tradition pour mieux rejoindre celle du diseur de mots.

La République du Centre

SPECTACLES | BIBLIOGRAPHIE | DISCOGRAPHIE

LES SPECTACLES DE / AVEC PÉPITO MATÉO

La leçon de Français > 2019/2020 / Hasta siempre (Le conteur fait son cinéma) > 2017/2018 Saturne (nos histoires aléatoires) > 2017 / Histoires aléatoires > Avril 2016 / 7... Lost in La Mancha > mars 2014 / Le Carnaval des animaux > décembre 2013 > Théâtre - Musique / 7 [monologues] > janvier 2013 > Théâtre - Récit / Jeantouseul > Juillet 2011 - Récit-Musique-Cirque / Impressions > Juin 2011 - Récit collectage / Sans les mains et en danseuse > Avril 2010 - Solo improvisé / Dernier rappel > Janvier 2009 - Récit-Théâtre / La Taverne Münchausen > 2008 - Joutes verbales et improvisables. / Blog Expérience > Avril 2007 / Parloir > Mars 2006 - Récit-Théâtre / Pola, un polar sans en avoir l'r > Janvier 2004 / Urgence > Janvier 2003 - Récit-Humour / Histoires à courir debout (avec le chorégraphe J.C Bleuton) > 2001 / N'en parlons plus! > 2000 > Travail sur la mémoire / Itinéraire Bis > 1998 - Récit

BIBLIOGRAPHIE

Itinéraire Bis - La Loupiote - 1997 / Survie - La Loupiote - 1997 / Insomnie - La Loupiote – 1997 / Rêve-Errance - La Loupiote – 1997 / Le petit Cepou - Syros – 1998 / Bouche cousue (avec Gigi Bigot) - Didier Jeunesse - 2001 / Urgence / Itinéraire Bis - Paradox - 2003 / Le Conteur et l'imaginaire - Edisud - 2005 / Pola - Paradox -2006 / Parloir - Paradox - 2006 / Dernier rappel - Paradox - 2009 / Le conteur et l'imaginaire (nouvelle édition)- L'Atelier Baie – 2010 / Le Carnaval des animaux – Didier Jeunesse - 2011 / Sans les mains et en danseuse - Winioux - Le Bleymard -2011 / Le petit Cépou – Syros – 2012 / 7 monologues – Paradox – 2014 / Enquêtes à l'orchestre (participation en tant que diseur) – Editions Didier-Jeunesse – 2014 / Keski Kouac (texte pour théâtre d'objets avec Jean-Philippe Ibos) – Editions « N'a qu'1 œil » - 2015 / 7... Lost in la Mancha – Editions Paradoxe – 2016 / Des contes à régler - Des règles à conter - Coffret de deux livres (théorie et fiction) sur l'écriture orale et le travail du conteur - Editions Atelier Baie - 2017 / Hasta Siempre! (Le conteur fait son cinéma) - Editions Antipodes - 2019 / La leçon de Français -Editions Paradox - 2019 / Premier carnet des mots récoltés et autres - Editions paradox - 2019.

DISCOGRAPHIE

Le Chemin des mots - Livre CD - La Loupiote / Suikiri et autres histoires - CD-L'Autre Label / Urgence - CD - L'Autre Label / Pola - CD - L'Autre Label / Sans les mains et en danseuse - CD - Ouïe Dire



PRODUCTIONS THÉÂTRE L'AIRE LIBRE TOURNÉES FESTIVAL MYTHOS

DIRECTION MAEL LE GOFF

ASSOCIATION LOI 1901 ADRESSE POSTALE

CODE APE > 9001Z 2 PLACE JULES VALLÈS

SIRET > 41812021800031 35136 ST-JACQUES-DE-LA-LANDE

N° INTRACOMMUNAUTAIRE SIÈGE SOCIAL

FR25418120128 57 QUAI DE LA PRÉVALAYE

LICENCES D'ENTREPRENEUR DU SPECTACLE 35000 RENNES

2/1019066 - 3/1019067 T 02 99 12 55 10

WWW.CPPC.FR CONTACT@CPPC.FR

Contact

MARINE LECOUTOUR CHARGÉE DE PROJETS PRODUCTION / DIFFUSION +33 (0)2 99 12 55 10 / marine.lecoutour@cppc.fr